

« Bien entendu, la première idée qui vient à l'esprit est que la famille du Christ se caractérise par l'amour mutuel. Mais qu'est-ce que l'amour ? On le confond facilement avec le désir de posséder ou d'être possédé. Or, avec le Christ, nous apprenons qu'il consiste au contraire à se déposséder. Au fond l'amour atteint sa perfection quand il donne sans chercher la réciprocité. Nous imaginons trop facilement que, nous aimant, Dieu attend de nous, ou même exige, une réponse d'amour. Souvenons-nous de ce que dit Paul en Romains 5,20 : «*Là où le délit abonde, l'amour surabonde...*» C'est par l'amour que Dieu répond à nos manques d'amour. Certes, pour que l'amour soit parfait il faut que, nous ayant traversés, il remonte à sa source, mais c'est à nous d'exiger de nous-mêmes cet amour de réponse.

Si les évangiles ne nous rapportent qu'un seul dialogue échangé dans la famille de Jésus (Luc, 2,48-49), c'est que l'amour ne réside pas dans des paroles mais dans la décision, suivie d'effets, de donner et de se donner. Un tel amour crée une dépendance. Dans nos récits, la dépendance d'amour vis-à-vis des autres découle d'une dépendance vis-à-vis de Dieu. Joseph reçoit d'un ange pendant son sommeil, dans une totale inactivité, les décisions qu'il doit prendre. Marie adhère au projet de Dieu. Jésus se consacre « aux affaires de son Père ». Chacun a sa relation personnelle à Dieu et c'est à partir de là qu'il prend ses décisions. »

P. Marcel Domergue, sj